

opuscules avec d'autres anciens monuments et des notes de sa façon. Ce recueil, qui est in-4^o, fut imprimé à Mayence chez Jean Albin. Les écrits d'Hincmar qu'il contient sont les mêmes que les opuscules 10, 11, 14, 15, 16, 44, 47, avec les deux suivants de la dernière édition, dont on va rendre compte.

Au bout de treize ans, Jean des Cordes, chanoine de la cathédrale de Limoges, en ayant recouvré environ vingt autres opuscules, tant parmi les manuscrits de la bibliothèque de M. de Thou que par le moyen de François Pithou, son ami, les mit aujour en un volume in-4^o, qui parut à Paris chez Nivelles, en 1615. L'éditeur y avait fait entrer plusieurs autres pièces étrangères d'anciens auteurs, entre lesquelles nous nous contenterons de marquer la lettre d'Otfride à Luitbert, archevêque de Mayence, le Dialogue sur l'état de l'Église, le traité de Jessé d'Amiens sur le Baptême, la Constitution de Riculf de Soissons, et plusieurs lettres du pape Nicolas I.

Les principaux écrits de notre archevêque recueillis dans ce volume sont le grand ouvrage divisé en 55 capitules contre Hincmar de Laon; le traité sur le divorce du roi Lothaire et de la reine Thietberge; la réponse à la consultation de Gonthier de Cologne; plusieurs lettres aux papes Nicolas et Adrien, tant au nom d'Hincmar qu'au nom de Charles le Chauve. Il semble qu'il eût été du dessein de l'éditeur de joindre aux écrits nouvellement découverts de notre prélat ceux que Busée avait déjà donnés; mais c'est ce qu'il n'a pas fait. Il n'a point non plus jugé à propos d'y faire des notes, de peur, dit-il dans son épître dédicatoire à M. de Thou, de prévenir le jugement de ses lecteurs. Seulement il a mis à la tête de son édition le passage d'Hincmar cités par Yve de Chartres et Gratien dans son Décret, avec un extrait de l'histoire de Trèves, qui concerne le divorce de Lothaire.

Le P. Sirmond, faisant ensuite des recherches pour son édition des Conciles des Gaules, recouvra

A d'autres écrits d'Hincmar, qu'il fit entrer en partie dans les Actes des conciles auxquels ils appartiennent, et qu'il a renvoyés en partie à la fin de son troisième volume. Mais en ayant encore découvert depuis un plus grand nombre, il forma le dessein de les joindre à ceux qui avaient déjà été imprimés et d'en donner une édition entière. C'est ce qu'il exécuta en deux volumes in-fol., qui parurent à Paris chez Sébastien Cramoisy, l'an 1645. Cette édition nous a servi de guide dans le catalogue raisonné que nous avons fait des écrits d'Hincmar; et l'on en a par là une juste idée. Nous ajouterons seulement que le P. Sirmond, ainsi que le précédent éditeur, a laissé sans aucunes notes le texte de son auteur, se bornant à mettre à la tête un très-court avertissement avec un abrégé chronologique qui indique à peu près le temps auquel chaque ouvrage qu'il publie a été composé. On a observé plus haut que le P. Sirmond n'a pas jugé à propos de donner place dans son édition à ce que Surius avait déjà fait imprimer d'Hincmar touchant saint Remi, évêque de Reims, et saint Denis de Paris. Il a refusé le même honneur à quelques lettres de notre prélat sur l'élection et l'ordination de divers évêques, quoiqu'il les eût insérées dans sa dissertation sur le même sujet, et que M. des Cordes les eût placés dans son édition.

B Depuis celle du P. Sirmond, le P. Cellot, son confrère, découvrit de son côté quelques écrits de notre archevêque qui avaient échappé aux recherches des éditeurs précédents, et les publia en 1653 avec les Actes du concile de Douzi. Les PP. Cossart et Labbe en trouvèrent encore depuis, et les firent entrer dans le huitième volume de leur recueil général des Conciles, comme nous l'avons déjà remarqué en un autre lieu. Duchesne a aussi inséré quelques opuscules choisis d'Hincmar au second volume de ses Historiens Français.

HINCMARI

ARCHIEPISCOPI RHEMENSIS

OPERA OMNIA

IN DUOS TOMOS DIGESTA :

Cura et studio JACOBI SIRMONDI, Societatis Jesu presbyteri.

DE HINCMARO

VETERUM SCRIPTORUM TESTIMONIA

Rabanus, archiepiscopus Moguntinus, in suæ ad Hincmarum epistolæ inscriptione :

Reverentissimo et desiderantissimo fratri, et merito rectæ fidei ac sanæ professionis ab omnibus catholicis rite venerando HINCMARO pontifici, Rabanus, servorum Dei servus, in Domino æternam optat salutem.

C. Lupus, abbas Ferrariensis, epistola 42, ad Hincmarum, episcopum Rhemensem.

Non sum nescius, cum tantis divinæ gratiæ muneribus abundetis, ultro vos cogitare apud principem juvandi bonos facultatem divinitus accepisse, ut quod in se non habent, in vobis possideant, et remunerandæ vestræ industriæ materiam præbeant.

Nobilitatem vestræ generositatis ornat eruditio salutari, altitudinem officii commendat religio professionis. Hæc vestræ celsitudini non arrogantiae vitio, sed amicitiae studio scripsi; ut quoniam in

vobis et nobilitas et sapientia convenerunt, quantum hæc societas valeat etiam nolentibus emineat, qui ipsa quoque lumina Ecclesiae obscurare contendunt.

SIRMONDI PRÆFATIO.

Hincmari Rhemensis Opera, Lector, duobus his tomis complexi sumus; non sane omnia: hoc enim spondere sibi aut sperare quis audeat? sed ea prorsus quæ vel jam edita, vel in occulto adhuc latentia investigare et assequi licuit. Dum plura, cum Deus volet, se offerant, non ingrati hanc tibi aliisque, quos tanti viri lucubrationes delectant, tot ejus librorum accessionem futuram confido. Erunt etiam qui nobilem illam adversus Prædestinatianos dissertationem, quæ nunc primum exoritur, opportunam hoc tempore ad eosdem refellendos aptissimamque arbitrentur. Quanquam in Operibus Hincmari nullum est quod utilitate sua careat, et in quo præstans auctoris judicium cum scientiæ copia non eluceat. In his porro digerendis concinnandisque, quia seriem temporum, quam spectabamus, ut ubique teneremus res passa non est, synopsis tibi chronicam subsidio comparavimus, quæ ab Hincmari usque ordinatione ad vitæ finem deducta, de singulis fere admonet quas ad res quæve ad tempora referri præcipue debeant. Fruere, Lector, et vale.

a SYNOPSIS CHRONICA,

Ad intelligentiam utriusque tomi accommodata.

- (An. 844) Hincmarus decennio post depositionem Ebonis Rhemorum archiepiscopus ordinatur in synodo Belvacensi, Carolo Calvo rege, Sergio pontifice. Tom. II, epist. 19, pag. 272.
- (847) Sergio papa vi Kalendas Februar, defuncto, Leo IV in ejus locum eligitur.
- (848) Synodus Moguntina Rabani archiepiscopi, in qua Gothescalcus monachus, de prædestinatione Dei prave sentiens, damnatus est, et ad Hincmarum metropolitanum transmissus. Tom. I, pag. 20; Tom. II, pag. 262.
- Synodus apud Carisiacum palatium, in quo Gothescalcus iterum damnatus, presbyteri gradu est dejectus, atque in ergastulum retrusus in Altovillari monasterio, et Capitula quatuor Gothescalci capitulis opposita sunt constituta. Tom. I, pag. 20, et cap. 16 ac deinceps.
- (851) Ebo, Rhemorum quondam episcopus, moritur xiii Kalend Aprilis. Tom. II, pag. 313.
- (852) Hincmari Capitula parochiæ Rhemensis presbyteris Kalend. Novembris dat. Tom. I, pag. 710, 716.
- (853) Concilium Suessionense quinque provinciarum, in quo actum est de Wlfado aliisque clericis ab Abone post depositionem ordinatis, et de legitima Hincmari successoris ejus electione. Tom. II, pag. 282 et 306.
- Aneæ Parisiensis episcopi ordinatio, cujus occasione a Prudentio Tricassimo scripta est epistola de qua Hincmarus in præfatione sua sub finem, et cap. 5 de Prædest. I, pag. 26.
- (855) Synodus Valentina trium provinciarum, cujus primi canones Carisiacensibus Hincmari capitulis reprehendendo adversantur. *In epistola ad Carolum regem, initio tomi I.*
- Leo IV papa moritur mense Augusto, eique succedit Benedictus III.
- (856) Judith Caroli regis filia, Edilulfo Anglorum regi desponsata, Kalendis Octobr. ab Hincmar coronatur apud Vermeriam. Tom. I, pag. 750.
- Hincmarus de prædestinatione Dei et de libero arbitrio contra reprehensores suos, maximeque contra Gothescalcum et Ratramnum, tres libros scribit ad Carolum regem. Cujus operis sola restat, de qua dictum est, præfationis epistola initio tomi I.
- (857) Hincmari Capitula anno episcopatus duodecimo superioribus capitulis adjecta. Tom. I, pag. 730.
- Hincmari Collectio ex sacris Scripturis et orthodoxorum dictis. Quod una et non trina dicenda sit Deitas, contra Gothescalcum. Tom. I, pag. 415.
- (858) Benedicto papæ defuncto substituitur Nicolaus.
- Ludovico Germaniæ regi, cum Caroli fratris regnum invaderet, admonitionem scribunt episcopi duarum provinciarum. Tom. II, pag. 126.
- (859) Proficiscente cum exercitu Carolo, ut Ludovici fratris impetum retunderet, Hincmarus de coercendis militum rapinis litteras ad eum mittit, et ad clericos palatii. Epist. 5, 6, 7. Tom. II, pag. 142, etc.
- Synodus Lingonensis, in qua synodi Valentini decreta confirmata sunt a Remigio Lugdunensi et aliis episcopis.
- Concilium Tullense duodecim provinciarum apud Saponarias, in quo relecta sunt capitula Lingonensia, regique mox oblata, et Hincmaro a rege data ad respondendum. Tom. I, pag. 2, 3.
- Hincmarus alterum de prædestinatione insigne volumen edit contra Gothescalcum et cæteros Prædestinatianos. Tom. I, pag. 1, etc.
- (860) Synodus Aquisgranensis duplex in causa Teutbergæ uxoris Lotharii regis, in qua publicæ illam penitentiae addixerunt. Quo comperto Hincmarus librum scripsit, cui titulus: De divortio Lotharii et Teutbergæ reginæ. Tom. I, pag. 861.
- De Ingeltrude Bosonis comitis uxore, quæ viro relicto profugerat, consultus a Gunthario Hincmarus quid sentiret ad ejus quæsitâ respondet. Tom. II, epist. 28, pag. 669.
- Concilium Tullense provinciarum quatuordecim apud Tusiacum, cujus mandato Hincmarus ad Rodulfum et Frotarium episcopos scripsit de nuptiis Stephani et filiae Regimundis. Tom. II, pag. 647.
- (862) Synodus in Aquisgranensis, mense Aprili exeunte, in qua permissum est Lothario, ut aliud conjugium iniret.
- Balduinus comes Caroli regis filiam furatur in uxorem. Tom. II, pag. 244.
- (863) Concilium Metense, in quo Waldradæ cum

Hanc editioni nostræ accommodamus, textui intermistis, ut moris est nostri, numeris crassiori-

bus, qui editionis Sirmondianæ paginas Lectori representant. EDIT. PATROL.